

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

15 janvier 2025

## BILAN HORTICULTURE PEPINIERE 2024

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[Présentation du réseau d'épidémiosurveillance](#)

[Pression biotique 2024 par groupe de bioagresseurs](#)

[Bilan horticole des ravageurs](#)

Aleurodes

Thrips

Pucerons

Chenilles

Acariens (tétranyque tisserand)

Sciarides

[Bilan horticole des maladies](#)

Oïdium et botrytis

Rouille

[Bilan pépinière](#)

Otiorhynques

Pucerons

Oïdium

[Bilan général](#)

Facteurs de risque phytosanitaire

Bilan par bioagresseur et auxiliaires

[Ravageurs](#)

Pucerons

Thrips

Aleurodes

Chenilles

Acariens

Sciarides

Otiorhynque

[Maladies](#)

Botrytis et oïdium

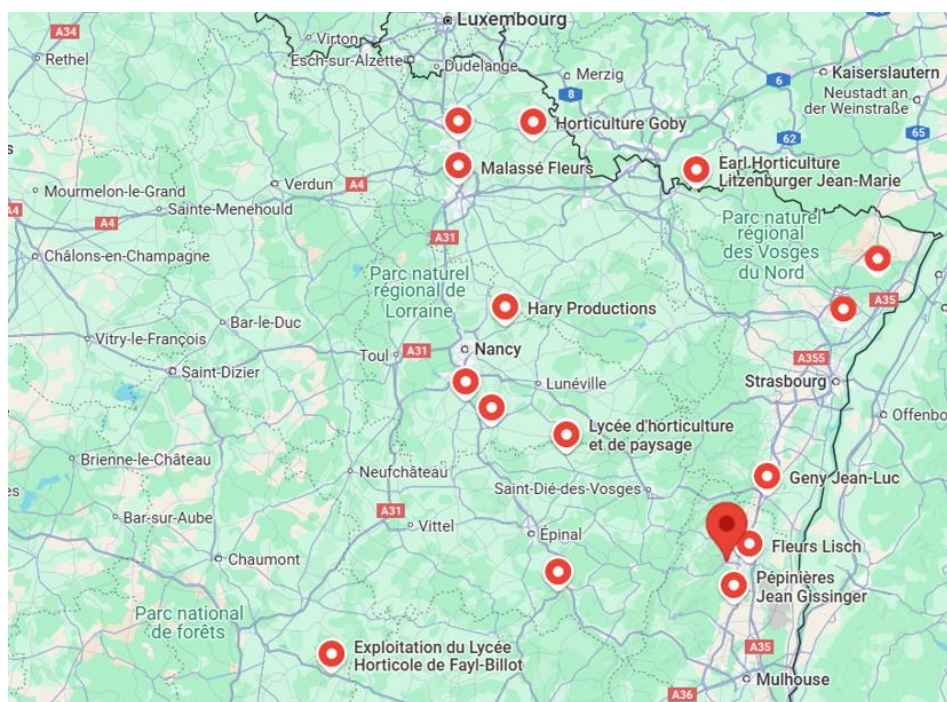


## 1 Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance Grand Est en horticulture et pépinière est composé de six observateurs sur le territoire alsacien, dix exploitations sur le territoire lorrain et le lycée de Fayl- Billot (Haute-Marne).

Tout au long de l'année, l'ensemble des cultures est observé ce qui représente près de 100 parcelles fixes (32 binômes plantes/ maladies ou ravageurs).

Cartographie des structures support des observations



Territoire	Nombre de structures observées	Type de structure	Nombre total de parcelles fixes suivies	Nombre d'observateurs impliqués
Alsace	6	1 Lycée horticole 4 horticulteurs 1 pépiniériste	100	2
Lorraine	10	1 Lycée horticole 1 site d'expérimentation 8 producteurs		11
Champagne-Ardenne	1	1 Lycée horticole		1

## 2 Pression biotique 2024 par groupe de bioagresseurs

### a. Bilan horticole des ravageurs

#### a) Aleurodes

Les aleurodes sont arrivés tardivement et ponctuellement sur les cultures de printemps (fin avril) sur des végétaux sensibles comme les lantanas.

Puis, il a fallu attendre l'été pour les observer dans les cultures de poinsettia. Le niveau d'infestation était variable d'une exploitation à une autre mais toujours à des niveaux faibles d'infestation.

Les apports réguliers d'auxiliaires dès le début de la mise en culture a permis de maintenir le ravageur sous le seuil de nuisibilité.



Différents stades de *Trialeurodes vaporariorum*  
(M.Litzler, Planète LFP)

0 : nul	2 : moyen
1 : faible	3 : fort

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Aleurode	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>=</b>
	Fréquence faible : ce ravageur apparait tardivement sur les cultures de printemps <u>sensibles</u> . Puis réapparait timidement en été sur les cultures de Poinsettias	Les dégâts observés dans les cultures sont très faibles	En 2024 les populations observées sont restées isolées

#### b) Thrips

Comme l'an passé, les thrips n'ont pas été observés sur les cultures de printemps (plantes à massif et géraniums). Ils ont été identifiés, mais toujours à des niveaux modérés, sur les végétaux mis en culture au cours du second semestre de l'année 2024 : chrysanthème et cyclamen.

Si, les lâchers d'*Amblyseius* au printemps permettent d'éviter le développement des populations de thrips dans les serres de production à cette période. En revanche, sur les cultures d'automne les lâchers d'auxiliaires doivent être plus abondants et fréquents pour contenir ce ravageur.



*Décolorations foliaires dues à des piqûres de thrips sur chrysanthème.  
Photo-EH.¶*

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Thrips	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>&lt;</b>
	Ce ravageur est présent et observé ponctuellement toute l'année	L'intensité est variable avec des dégâts faibles	Présence moindre dans les cultures en 2024

### c) Pucerons

Les pucerons ont été présents tout au long de l'année à des niveaux variables selon les productions. A la fin de la saison des plantes à massif, le vide sanitaire n'est pas toujours possible dans les serres de production. Il est fréquent que les périodes de culture se chevauchent entre les dernières séries du printemps commercialisées jusqu'en juillet et les premières séries de l'automne réceptionnées en juin d'où le transfert d'une production à une autre.



**Pucerons face inférieure d'une feuille de calibrachoa  
(M.Litzler, Planète LFP)**

Mais des lâchers d'auxiliaires dès l'apparition des premiers foyers ont permis de contenir le ravageur sur les cultures sous les abris tandis que les auxiliaires naturels ont montré leur efficacité sur les productions conduites en extérieur. Reste cependant, le souci de l'apparition des foyers de pucerons noirs dans les grosses fleurs en fin de culture.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Pucerons	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>=</b>
	Régulièrement observés sur une majorité d'espèces végétales au fil des saisons	Dégâts variables selon les cultures mais les chrysanthèmes ont été impactés sur la fin de culture	Les problématiques sont identiques depuis plusieurs années

### d) Chenilles

Les chenilles ont été timidement présentes dans les cultures de chrysanthème au cours de la période de juillet à septembre. Les dégâts causés par les chenilles phytophages sont restés limités à quelques trous foliaires.

Par contre, les chenilles *Duponchelia faveolis* qui s'installent dans les cultures de cyclamen en tissant leur toile au collet de la plante ont été piégées en nombre. Sans intervention, la plante est rapidement dépréciée. Des pièges à phéromones, installés dans les serres, permet de quantifier les populations d'adulte *Duponchelia*.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Chenilles défoliatrices	1	1	<
Chenilles défoliatrices	1	1	<
	Fréquence faible : observées ponctuellement dans les cultures de chrysanthème	Dégâts très faibles	Pression faible
Chenilles <i>Duponchelia faveolis</i>	2	3	>
	Augmentation des fréquences liée à l'absence de contrôle sur les précédentes productions	Dégâts qui peuvent être importants conduisant à la mort de la plante	Pression forte sur des espèces bien ciblées. Nécessité de piéger les adultes pour casser le cycle de développement



Chenille sur feuille de chrysanthème  
(M.LITZLER, Planète LFP)



Chenille de *Duponchelia* sur cyclamen  
(M.DUPONT-GENDRON, Planète LFP)

### e) Acariens (tétranyque tisserand)

Les acariens (tétranyques tisserands) ont fait une brève apparition fin avril puis ont disparu des cultures. Les conditions météorologiques humides de cet été n'ont pas été favorables à leur installation.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Acariens	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>=</b>
	Très peu observés dans les cultures au cours de l'année	Pas de foyer d'acariens dans les cultures cette année	Les périodes pluvieuses n'ont pas été favorables au développement des acariens même sous abris

## f) Sciarides

Les sciarides, appelées mouches du terreau, ont été observées à chaque démarrage de nouvelles cultures : plantes à massif, aromatiques, chrysanthèmes et poinsettias. L'intensité est restée modérée.

L'humidité et la chaleur sont des facteurs propices à leur prolifération. L'impact est important sur les jeunes plants qui présentent un système racinaire fragile. Les dégâts provoqués constituent des voies d'entrée pour les maladies et champignons pythiacées. On note une faible pression biotique.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Sciarides	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>=</b>
	Fréquence faible : détection d'adultes isolés	Peu voire pas de dégâts cette saison	Pression proche de celle de l'an passé



**Mouche des terreaux**  
(L. ALEX, Planète LFP)

## b. Bilan horticole des maladies

### a) Oïdium et botrytis

Les maladies cryptogamiques oïdium et botrytis ont été observées lors des périodes humides associées à des températures fraîches : en début de printemps sur les plantes annuelles puis à l'automne sur les plantes bisannuelles et les végétaux de pépinière. La présence de l'oïdium reste limitée aux variétés connues pour leur sensibilité à ce champignon (dahlia, viola, aster, chènes, amélanchier).

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Oïdium	2	1	>
Botrytis	1	1	<
	Légère présence au printemps et plus intense à l'automne	Des dégâts constatés de façon isolée	Même tendance depuis plusieurs années influencée par les conditions climatiques.



Oïdium sur dahlia  
(M.Litzler, Planète LFP)



Oïdium sur viola  
(M.Litzler, Planète LFP)

## b) Rouille

La rouille s'est manifestée timidement fin septembre sur des variétés de chrysanthème connues pour leur sensibilité.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Rouille	1	1	=
	Observation sur certaines variétés de chrysanthème	Dégâts localisés	Présente toujours sur les mêmes variétés

## c. Bilan pépinière

### a) Otorhynques

Les larves d'otorhynque ont été observées dans les conteneurs en culture. Très polyvalents les otorhynques sont devenus un ravageur difficile à contrôler, les produits de bio contrôle étant d'une efficacité très variable (selon la température et l'humidité)

Ainsi, en 2024, les larves d'otorhynques sont toujours très signalées dans les cultures par les pépiniéristes, sur une très grande diversité de plantes (photinias, prunus...)



Larve d'otorhynque de 5mm  
(M.Litzler, Planète LFP)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Otorhynque	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>=</b>
	Une fréquence et une intensité fortes.	Les dégâts racinaires sont importants pouvant conduire au dépérissement des végétaux.	La pression est identique à celle observée l'an passé

### b) Pucerons

Ils ont été signalés tout au long de l'année sur différentes cultures horticoles ou de pépinière. Depuis maintenant deux ans, les pucerons font leur apparition très tôt en saison. Dès mars, les pucerons verts sont observés sur des conteneurs hivernés sous tunnel (rosiers, photinias) ou sur des bisannuelles cultivées sous abris froids. Le ravageur a été présent jusqu'à l'apparition des auxiliaires naturels (fin mai) pour les cultures en extérieur ou apportés pour les productions sous abris.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Pucerons	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>=</b>
	Des foyers localisés	Une extension rapide des populations au printemps	Pression identique à celle de l'an passé.





Foyer de pucerons sur jeunes pousses de rosier.  
(M.Litzler, Planète LFP)



Pucerons parasités par des Aphidius.  
(M.Litzler, Planète LFP)

### c) Oïdium

Comme en 2023, les végétaux sensibles (chèvrefeuille, azalée, phlox, chêne) ont été touchés à partir de septembre. L'apparition de ce champignon est en grande partie liée aux conditions climatiques (température et humidité) et à une forte amplitude thermique entre le jour et la nuit.



Oïdium sur azalée  
(M.Litzler, Planète LFP)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Oïdium	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>=</b>
	Observation de foyers localisés sur plantes sensibles.	L'oïdium se répand rapidement sur le feuillage mais sans incidence commerciale sur les végétaux	Année relativement similaire à 2023

## d. Bilan général

Tableau récapitulatif des pressions biotiques par bioagresseur en 2024 comparativement à 2023

	Bioagresseurs	Pression biotique 2024 supérieure >, < inférieure ou équivalente = à 2023
Horticulture	Aleurodes	=
	Thrips	<
	Pucerons	=
	Chenilles défoliatrices	<
	Chenilles <i>Duponchelia</i>	>
	Acaris	=
	Sciarides	=
	Oïdium	>
	Botrytis	<
	Rouille	=
Pépinière	Otiorhynques	=
	Pucerons	=
	Oïdium	=

### 3 Facteurs de risque phytosanitaire

L'année 2024 a été marquée par la présence de deux ravageurs récurrents : les pucerons et les larves d'otiorhynques. Depuis plusieurs années, les pucerons sont présents très tôt en saison ; les hivers étant doux. Aussi bien en horticulture qu'en pépinière, les moyens de lutte à disposition pour les pucerons ne sont pas efficaces lorsque les températures de culture sont basses (moins de 10-12°C). En ce qui concerne les autres ravageurs, la saison a été relativement calme.

Ensuite, les périodes pluvieuses se sont succédées durant tout l'été, entrecoupées par de brèves éclaircies. Ces conditions climatiques n'ont pas été sans conséquences sur la commercialisation des plantes à massif. Mais l'état sanitaire des différentes cultures a été globalement maîtrisé par la mise en place des techniques de biocontrôle. Pour bon nombre d'entre elles, ces dernières pour être pleinement efficaces doivent être appliquées préventivement. En pépinière, les températures ont légèrement retardé l'apparition des auxiliaires naturels.

Les températures clémentes de la fin d'été - début d'automne ont été propices au développement des poinsettias. La dynamique sanitaire est variable d'un observateur à un autre. On note l'émergence d'aleurodes assez tard dans la saison avec un léger impact sur la commercialisation des productions.

La saison 2024 a présenté une dynamique sanitaire assez proche de celle observée en 2023.

## 4 Bilan par bioagresseur et auxiliaires

Les observateurs du BSV Horticulture – Pépinière font pour la grande majorité d’entre eux partie d’un groupe DEPHY Ferme ou 30 000. De ce fait, ils s’inscrivent dans une démarche de réduction de l’utilisation des produits phytopharmaceutiques et privilégient les méthodes de bio contrôle et la Protection Biologique Intégrée.

(Méthode des suivis, seuil indicatif de risque phyto dépassé, magnitudes des dommages, distribution des bioagresseurs et dynamique des populations)

### a. Ravageurs

#### a) Pucerons

-Méthode de suivi des populations de puceron : Tout au long de la saison, observation des lots de plantes dans les cultures. Lorsque la palette végétale mise en production est trop diversifiée, sont ciblés pour l’observation les taxons connus pour leur sensibilité aux pucerons comme, les pélargoniums, les pétunias ou les calibrachos sous serre ou les rosiers, les photinias et les fruitiers en pépinière. L’installation de panneaux jaunes englués dans les serres au niveau des plantes, complète l’observation sur lot et permet ainsi de suivre les formes ailées d’où la dissémination des foyers de pucerons.

-Suivi du seuil indicatif de risque : le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi il n’y a pas de risque lorsque le carré est **vert**, il faut être très vigilant en période **orange** et le seuil est dépassé en **rouge**.

Bioagresseur/culture	N° BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
	Date	6/3	20/3	4/4	17/4	30/4	15/5	12/6	3/7	24/7	28/8	11/9	1/10	9/10	23/10	6/11
<b>PUCERONS</b>																
Autres bisannuelles		Vert	Fin													
Chrysanthèmes								Vert	Orange	Vert	Orange	Vert	Orange	Vert	Fin	
Cyclamens									Vert	Orange	Vert	Orange	Vert	Fin		
Géraniums		Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Fin									
Plantes annuelles et à massifs		Vert	Orange	Orange	Vert	Orange	Fin									
Plantes de diversification d'automne															Vert	Orange
Primevères des jardins		Orange	Fin													Orange
Végétaux de pépinière		Vert	Orange	Orange	Orange	Orange	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Fin				

Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations : Les pucerons figurent parmi les ravageurs omniprésents quelles que soient les productions conduites sous abris ou en extérieur. La douceur hivernale enregistrée ces dernières années contribue à leur maintien et même leur développement dans les cultures menées sous abris froids (cas des pensées, primevères et des plantes bisannuelles ou de diversification d’automne). Début avril, avec des températures inférieures à 10°C au meilleur de la journée, l’utilisation de la Protection Biologique Intégrée n’est guère possible et les colonies de pucerons s’installent doucement pour exploser sur les plantes à massif de printemps (notamment géranium et verveine). Fin avril les lâchers des micro-hyménoptères parasitoïdes ou des auxiliaires prédateurs (comme les larves de chrysopes) permettent de contenir les populations de pucerons. Mi-octobre, les pucerons noirs font leur apparition dans les fleurs de chrysanthème. Cachés dans les boutons floraux, ils déprécient la valeur commerciale des végétaux.

En pépinière, le constat est le même. Les populations de pucerons apparaissent très tôt sous tunnel, sur jeunes feuilles à peine débourrées. Puis tout au long de la saison se succèdent différentes espèces de pucerons spécifiques ou non. Sur les cultures en extérieur la présence de syrphes, chrysopes et coccinelles est signalé dès le mois de juin. D’une efficacité redoutable, leurs larves nettoient les végétaux.

## b) Thrips

-Méthode de suivi des populations de thrips : L'installation de panneaux jaunes englués dans les serres au niveau des plantes, permet de capturer les thrips adultes et de suivre la dynamique des populations plutôt que l'évolution du nombre des individus. Lorsque la population double entre deux observations, il est nécessaire de rester vigilant voire de mettre en place des techniques de bio contrôle. L'observation sur panneaux englués est complétée par du frappage de plantes sensibles (coloris violet et rose des pélagoniums, bidens, tagetes...) prises au hasard dans la culture.

-Suivi du seuil indicatif de risque : le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi il n'y a pas de risque lorsque le carré est **vert**, il faut être très vigilant en période **orange** et le seuil est dépassé en **rouge**

Bioagresseur/culture	N° BSV Date	1 6/3	2 20/3	3 4/4	4 17/4	5 30/4	6 15/5	7 12/6	8 3/7	9 24/7	10 28/8	11 11/9	12 1/10	13 9/10	14 23/10	15 6/11
<b>THRIPS</b>																
Chrysanthèmes																Fin
Cyclamens																
Géraniums								Fin								
Poinsettias																
Plantes annuelles et à massifs																

- Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations : Un ravageur qui a été maîtrisé grâce à la Protection Biologie Intégrée. Sur les productions du premier semestre, une présence plus que discrète des thrips a été observée sur les pélagoniums. La campagne des plantes à massif et géranium à peine terminée que les serres se remplissaient progressivement de chrysanthème et de cyclamen. L'apport d'*A. swirskii*, sur les jeunes plants dès leur réception, permet un abaissement significatif du ravageur. Fin juillet, sur chrysanthèmes, les populations de thrips sont devenues inquiétantes. Les boutons floraux étant formés, les piqures dans les apex provoquent des déformations et des décolorations des fleurs visibles au moment de la floraison soit trois mois plus tard. Sur cyclamen, les niveaux d'infestation n'ont pas eu de réelle incidence sur la qualité des fleurs.

## c) Aleurodes

Méthode de suivi des populations d'aleurodes : plusieurs méthodes sont mises en place simultanément dans les parcelles observées. Les panneaux englués jaunes et bleus installés au-dessus des tablettes de culture aident au piégeage des adultes ailés et permettent de faire un suivi hebdomadaire. En complément, lors du passage dans les cultures, l'effleurage des plantes permet de contrôler rapidement la présence ou l'absence du ravageur. Le suivi est complété par l'observation des faces inférieures des plantes sensibles réalisé au hasard à plusieurs endroits de la culture. Sous les feuilles, à l'aide d'une loupe, il est possible de contrôler les stades œuf, larve et adulte du ravageur ainsi que la présence et l'efficacité des auxiliaires utilisés pour la gestion des aleurodes.

-Suivi du seuil indicatif de risque : le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi il n'y a pas de risque lorsque le carré est **vert**, il faut être très vigilant en période **orange** et le seuil est dépassé en **rouge**

Bioagresseur/culture	N° BSV Date	1 6/3	2 20/3	3 4/4	4 17/4	5 30/4	6 15/5	7 12/6	8 3/7	9 24/7	10 28/8	11 11/9	12 1/10	13 9/10	14 23/10	15 6/11
<b>ALEURODES</b>																
Plantes annuelles et à massifs							Fin									
Poinsettias																

- Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations : peu présents pendant la saison du printemps, les aleurodes apparaissent dans les cultures de poinsettias en juillet. Le risque est élevé mais leur développement est variable d'un professionnel à un autre. Les lâchers combinés d'*Encarsia formosa* avec *Amblyseius montdorensis* permettent de gérer les stades larvaires d'aleurodes.

## d) Chenilles

- Méthode de suivi des populations de chenilles : Tout au long de la saison, observation des lots de plantes dans les cultures à la recherche de trous dans les feuilles causés par les chenilles voraces (type noctuelle). Des pièges à phéromone sont également utilisés pour piéger les papillons de la tordeuse de l'œillet, du *duponchelia* ou les adultes de la pyrale du buis. Il ne s'agit pas de piéger en masse les individus mais de suivre l'évolution des populations.
- Suivi du seuil indicatif de risque : le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi il n'y a pas de risque lorsque le carré est vert, il faut être très vigilant en période orange et le seuil est dépassé en rouge.

Bioagresseur/culture	N° BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
	Date	6/3	20/3	4/4	17/4	30/4	15/5	12/6	3/7	24/7	28/8	11/9	1/10	9/10	23/10	6/11
<b>CHENILLES autre</b>																
Chrysanthèmes																
Primevères des jardins																
<b>DUPONCHELIA FAVEOLIS</b>																
Cyclamens																

- Distribution des bio agresseurs et dynamique des populations :
  - *Chenilles de type noctuelles* : Les chenilles très voraces se trahissent par les trous causés dans les feuilles de primevères ou de chrysanthèmes à l'automne. L'application de *Bacillus thuringiensis* sur jeunes chenilles limite l'extension de cette chenille.
  - *Chenilles de duponchelia* : Un ravageur identifié dans les cultures d'automne comme le cyclamen. Les chenilles de ce papillon sont difficiles à repérer. De couleur terre, elles tissent une toile à la surface du substrat et creusent une cavité où elles se cachent. Très polyphage, le *duponchelia* passe sans difficultés d'une culture à une autre (géranium – chrysanthème – cyclamen).

## e) Acariens

-Méthode de suivi des colonies d'acariens : les acariens sont surveillés en période chaude et sèche sur les différentes plantes sensibles (comme les Impatiens, hydrangea, poinsettias et rosiers sous tunnel). L'observateur scrute les feuilles à la recherche d'aspect gris métallique et présentant des dépigmentations foliaires. Le suivi s'applique également pour les auxiliaires (acariens prédateurs) introduits dans les cultures pour la gestion des acariens. Leurs caractéristiques morphologiques sont différentes et permettent d'évaluer l'efficacité de la lutte intégrée. Lorsque le stade « ballooning » est détecté dans les plantes, le niveau d'infestation est alors très élevé et il faut agir au plus vite. Ce stade correspond à des toiles tissées autour des tissus végétaux, on distingue d'ailleurs de nombreux « petits points » dans la toile : ce sont les ravageurs.

-Suivi du seuil indicatif de risque : le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi il n'y a pas de risque lorsque le carré est vert, il faut être très vigilant en période orange et le seuil est dépassé en rouge.

Bioagresseur/culture	N° BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
	Date	6/3	20/3	4/4	17/4	30/4	15/5	12/6	3/7	24/7	28/8	11/9	1/10	9/10	23/10	6/11	
<b>ACARIENS</b>																	
Chrysanthèmes																	
Cyclamens																	
Poinsettias																	
Plantes annuelles et à massifs																	
<b>TARSONEMES</b>																	
Plantes annuelles et à massifs																	

-Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations : Les conditions climatiques n'ont pas été propices à l'installation des acariens dans les cultures sous serre. La présence d'acariens n'a pas été signalée sur les végétaux de pépinière.

## f) Sciarides

-Méthode de suivi des populations de sciarides : le suivi des adultes ailés est possible par l'installation de panneaux englués à une dizaine de centimètres au-dessus des plantes. Ils assurent le piégeage et permettent de faire un suivi hebdomadaire. En complément, l'observation de la surface du terreau et du collet de la plante permet de déceler la présence de larve. Les observations sont réalisées sur les jeunes plants ayant un système racinaire fragile.

-Suivi du seuil indicatif de risque : le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi il n'y a pas de risque lorsque le carré est **vert**, il faut être très vigilant en période **orange** et le seuil est dépassé en **rouge**

Bioagresseur/culture	N° BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
	Date	6/3	20/3	4/4	17/4	30/4	15/5	12/6	3/7	24/7	28/8	11/9	1/10	9/10	23/10	6/11	
<b>SCIARIDES</b>																	
Plantes potagères et aromatiques																	
Chrysanthèmes																	
Plantes annuelles et à massifs																	
Poinsettia																	
Plantes potagères et aromatiques																	

-Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations : Les mouches du terreau sont retrouvées sur un grand nombre d'espèces végétales. Les conditions qui lui sont favorables sont un substrat chaud et humide, une fertilisation organique et le stade juvénile des plantes dont le système racinaire reste fragile. Les larves se nourrissent des racines et les adultes assurent la dissémination dans la culture. En conséquence, ce ravageur provoque la fonte des semis et les blessures provoquées constituent une voie d'entrée pour les champignons racinaires. Cette année, les sciarides ont exercé une faible pression sur les cultures et peu de dégâts notables. De nombreux professionnels agissent en amont du risque par un arrosage aux nématodes (*Steinernema feltia*) environ 10 jours après repotage, par l'utilisation de l'acarien prédateur *Macrocheles robustus* ou l'apport de seau d'*Atheta coriaria*. Ces solutions permettent d'éliminer les sciarides des cultures.

## g) Otorhynque

-Méthode de suivi des populations de ravageurs en pépinière : Observation du système racinaire des plantes connues pour leur sensibilité aux otorhynques (hydrangea, euonymus, taxus, ribes,...) à la recherche des larves.

-Suivi du seuil indicatif de risque : le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi il n'y a pas de risque lorsque le carré est **vert**, il faut être très vigilant en période **orange** et le seuil est dépassé en **rouge**.

Bioagresseur/culture	N° BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
	Date	6/3	20/3	4/4	17/4	30/4	15/5	12/6	3/7	24/7	28/8	11/9	1/10	9/10	23/10	6/11
<b>OTIORHYNQUE</b>																
Végétaux de pépinière																

-Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations : Comme chaque année, les larves d’otiorhynques ont été identifiées dans les conteneurs des plantes sensibles en mars -avril avec un niveau d’infestation parfois inquiétant. La ponte a eu lieu l’été précédent mais les premiers stades larvaires étant de petites tailles ne sont pas visibles. Seules sont observées les larves âgées (printemps suivant la ponte) avant leur nymphose et l’émergence des adultes à partir de juin L’incorporation dans le substrat de rempotage de *Metarhizium brunneum* doit être complété par l’apport de nématodes entomopathogènes *Heterorhabditis bacteriophora* ou de *Steinernema kraussei* pour une efficacité maximale.

## 5 Maladies

### a. Botrytis et oïdium

-Méthode de suivi des maladies cryptogamiques : Par condition de forte humidité atmosphérique, de densité des cultures élevée et d’inversion importante de température jour/nuit en condition sèche, passage dans les productions pour observer les lots à la recherche des premiers symptômes de pourriture grise (botrytis) ou d’un feutrage blanc à la face supérieure des feuilles (oïdium).

-Suivi du seuil indicatif de risque : le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi il n’y a pas de risque lorsque le carré est **vert**, il faut être très vigilant en période **orange** et le seuil est dépassé en **rouge**

Bioagresseur/culture	N° BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
	Date	6/3	20/3	4/4	17/4	30/4	15/5	12/6	3/7	24/7	28/8	11/9	1/10	9/10	23/10	6/11
<b>CHAMPIGNONS FOLIAIRES</b>																
<b>OÏDIUM ET BOTRYTIS</b>																
Bisannuelles et plantes de diversification d'automne																
Plantes annuelles et à massifs																
Plantes potagères et aromatiques																
Géraniums																
Végétaux de pépinière																
<b>ROUILLE</b>																
Chrysanthèmes																

-Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :

- Botrytis : La pourriture du feuillage ou du cœur de la plante (primevère ou cyclamen à l’automne) intervient principalement lorsque qu’une densité élevée des cultures est associée à un excès d’humidité (arrosage trop copieux, temps humide, manque de ventilation). Tous les végétaux sont concernés par les attaques de botrytis. Au cours de l’année 2024, Le botrytis a fait une son apparition sur l’automne, comme d’habitude sur les bisannuelles conduites à basse températures En automne, le brassage de l’air et la réduction des arrosages permettent de réduire les cas de botrytis.
- Oïdium : Ce champignon classiquement s’installe au printemps sur dahlia et à l’automne sur certaines variétés de pensées. En pépinière, ce sont les azalées, les chèvrefeuilles ou les rosiers qui se couvrent d’un feutrage blanc lorsque les conditions climatiques favorables au champignon sont réunies (journée chaude et sèche/nuit fraîche et humide- rosée). L’application des techniques de bio contrôle permet de limiter sa propagation.

En conclusion l’année 2024 a été marquée par une présence variée et abondante de pucerons dès le mois de février-mars faute de froidure hivernale et la présence toujours aussi importante des larves d’otiorhynque dans les conteneurs de végétaux de pépinière.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles.

**Rédaction et animation :** Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Mariama CORBEL - [mariama.corbel@grandest.chambagri.fr](mailto:mariama.corbel@grandest.chambagri.fr)



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".